

HYGIENE

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Nous venons de lire les premiers rapports du grand « Congrès de la tuberculose » de Washington. Ce qui ressort le plus clairement de ces grandes assises, c'est l'échec retentissant qu'a subi la théorie du docteur Koch. Le savant allemand soutenait depuis assez longtemps, que la tuberculose bovine ne se communiquait pas à l'homme. C'est-à-dire que, d'après lui, le lait et la viande d'animaux contaminés ne pouvait pas communiquer la tuberculose aux personnes qui en mangeaient. Cette prétention qui n'était appuyée sur aucune expérience, sur aucune démonstration scientifique sérieuse, était vivement combattue par l'école française. Les conclusions de la presque unanimité des congressistes rejettent la théorie du docteur Koch, et affirment énergiquement que les animaux atteints de la tuberculose transmettent infailliblement cette maladie à l'homme qui se nourrit du lait ou de la viande de ces animaux.

On comprendra facilement l'extrême danger que faisait courir à l'humanité la fausse théorie du docteur allemand, et l'on devra, comme par le passé, se bien garder de la contagion par les animaux comestibles.

A-t-on découvert une médecine spécifique contre la consommation? Hélas non!

Est-ce à dire que nous sommes désarmés contre la terrible maladie? Non. Dieu merci. Le docteur Grancher, célèbre clinicien, l'un des maîtres incontestés de la science française, a dit que la tuberculose est la plus curable des maladies chroniques.

La tuberculose est évitable: c'est cette vérité qu'il faut faire entrer profondément dans l'esprit du public. On se guérit assez facilement de ses premières atteintes. Obtient-on ce résultat au moyen de drogues ou de médecines spéciales? Nous avons dit non, tout-à-l'heure en répondant à cette question.

Que l'on se défie de ces remèdes que des exploiters malhonnêtes annoncent effrontément comme devant guérir la consommation; que l'on mette à la porte les charlatans qui prétendent posséder le secret de guérir la tuberculose au moyen de drogues de leur invention.

Il y a une quantité d'excellents traitements qui aideront puissamment à la guérison et surtout à la prophylaxie de la tuberculose. Ces traitements ne seront efficaces que s'ils sont dirigés par un bon médecin.

La tuberculose est, de toutes les maladies, celle qui fait le plus de victimes dans l'univers entier; elle est facilement contagieuse. Elle est causée par un germe appelé bacille de Koch. Elle se transmet par l'introduction de ce bacille dans l'économie par toutes les voies susceptibles d'absorber, c'est-à-dire par l'estomac avec les liquides et les aliments, par les voies respiratoires, par les blessures, etc.

Le poumon est le plus généralement atteint par la tuberculose; ce n'est pas le seul organe qui puisse être attaqué; les méninges, les intestins, les os, les articulations sont souvent le siège de manifestations tuberculeuses. Le poumon est, plus que les autres organes, exposé à absorber toute espèce de matières étrangères; c'est ce qui explique la fréquence relatives des affections pulmonaires de nature tuberculeuse. (A suivre).

15 décembre 1908.

J.-G. PARADIS. M. D.

Errata

Livraison de décembre 1908:

Page 200, 2e paragraphe, au lieu de *le chère Frère, lire: le cher Frère.*

Page 200, 3e paragraphe, au lieu de *surabondamment, lire: surabondamment.*

Page 200, 7e paragraphe, 10e ligne, au lieu de *il leur montra, lire: il leur montre.*

etc.